

Batracodrome des Bruyères



Gambais 2017 9ème année



Par Nicole et Jean-Jacques MEYER

Pour la neuvième année consécutive, le batracodrome de l'étang des Bruyères a été installé à Gambais le 31 janvier 2017 pour le côté « aller », avec l'aide précieuse du C.H.E.P. du Tremblay-sur-Mauldre.

Le soutien logistique est assuré par l'association et la commune de Gambais, qui nous permet d'entreposer le matériel dans un de ses locaux.

Les températures étant douces, dès le lendemain de l'installation, soit le 1^{er} février, nous avons déjà ramassé 2 Tritons palmés, puis 133 batraciens dont 114 tritons au bout de 3 semaines.

Les tritons sont régulièrement en avance par rapport aux autres Batraciens.

Prendre la mesure de l'enjeu : 1801 individus dénombrés l'année passée

Répartition faunistique 2016 : total 1787 capturés (et 14 écrasés)

Crapaud commun <i>Bufo bufo</i>	Grenouille agile <i>Rana Dalmatina</i>	Grenouille rousse <i>Rana temporaria</i>	Grenouilles vertes sp	Triton Palmé <i>Lissotriton helveticus</i>	Triton Alpestre <i>Mésotriton alpestris</i>	Salamandre <i>Salamandra salamandra</i>	Autres
1590	6	19	10	155	4	1	2
89%	0,3%	1%	0,6%	8%	0,2%	0,06%	0,12%

Une augmentation de 185% en 8 ans

Une action dans le cadre de la journée Mondiale des Zones Humides



Le montage, en une journée de terrain, a été assuré par les lycéens du Centre Horticole d'Enseignement et de Promotion (Le-Tremblay-sur-Mauldre), en Bac pro Gestion des Milieux Naturels et de la Faune et en CAP Jardinier-Paysagiste. Une formation en classe a été assurée par la S.N.P.N. et ATENA 78 sur la connaissance des zones humides et des Amphibiens.



Montage assuré par les lycéens du CHEP

Le batracodrome est une structure légère, composée de bâches en plastique enterrées dans une tranchée, pour empêcher les batraciens de passer dessous. Pour les maintenir verticales, elles sont placées à cheval sur une corde tendue entre des piquets rapprochés.



Lorsque des Batraciens longent cette barrière, ils tombent dans des seaux enterrés le long de la bâche. Chaque matin des volontaires ramassent les Batraciens dans les seaux pour les porter en toute sécurité de l'autre côté de la route.



Seau en cours d'installation



Les Batraciens sortent du bois où ils ont passé l'hiver et traversent la route pour gagner l'étang de reproduction.

Le 31 janvier 2017 le barrage « aller » est en place pour bloquer la migration

Le barrage « retour » sera monté le 22 février



Un barrage contre la mortalité routière des batraciens

La saison de la reproduction n'est pas sans dangers pour les batraciens. Courant février, crapauds, grenouilles, tritons et salamandres vont sortir de leur phase d'hibernation, quitter les bois de Gambais, et se diriger vers l'étang des bruyères pour s'accoupler. La traversée de la départementale 112, qui les sépare du point d'eau, les confronte aux dangers de la route.

Pour éviter l'hécatombe, un batracodrome a été aménagé au bord de cet axe qui relie Gambais à Gambaiseuil, mardi 31 janvier, date de la Journée mondiale des zones humides.

Il s'agit d'une bâche en plastique de 130 mètres, située de part et d'autre de la chaussée, qui barre le passage aux batraciens. Ainsi, ils sont contraints de longer la voie et tombent dans des seaux qui font partie du dispositif et sont installés à cinq mètres d'intervalle.

Tous les matins, des volontaires viendront récupérer les

batraciens pris au piège pour les emmener de l'autre côté de la route, à l'aller, comme au retour. « Ils courent le même danger après la ponte », précise Nicole Meyer, membre de l'Association terroir et nature en Yvelines (Atena 78) et responsable de l'opération. Ces bénévoles se chargeront aussi de faire l'inventaire des différentes espèces, capturées pour la bonne cause.

1 000 spécimens de plus en neuf ans

Ce système temporaire sera remis début avril, une fois la saison des amours terminée. Depuis l'installation du premier batracodrome, il y a neuf ans, Nicole Meyer constate une importante augmentation du nombre de batraciens dans le secteur : « Quand nous avons commencé, on en avait dénombré 800. L'an dernier, il y en avait 1 800. Cette année, on en attend près de 2 000, se réjouit-elle. C'est le signe que



Depuis cinq ans, les élèves du lycée horticole du Tremblay-sur-Mauldre contribuent à l'installation du dispositif.

cette initiative est très utile pour leur protection. »

Pour la cinquième année consécutive, les élèves du lycée horticole du Tremblay-sur-

Mauldre ont contribué à l'installation du dispositif, aux côtés des bénévoles d'Atena 78.

R.V.

Le Parisien.fr [Yvelines, Gambais](#) 30 janvier 2017, 15h20



Le Parisien

Objectif de cette barrière artisanale ? Eviter une hécatombe de crapauds à la saison des amours. LP/H.D.

Saison des amours, saison des dangers. Pour protéger les crapauds et autres batraciens des voitures qui traversent la petite forêt de Gambais, des amoureux de la nature construisent ce mardi un crapaudrome dans cette petite commune proche de Houdan. Chaque année, à la même période, des milliers de batraciens quittent la forêt pour aller pondre dans l'étang voisin. Mais ce trajet oblige à traverser la départementale. Certains animaux périssent alors sous les roues des voitures.

L'Association TERroir et NATURE en Yvelines-ATENA 78 érige donc bénévolement un dispositif afin de protéger les crapauds et leurs cousins. Ils seront épaulés ce mardi par des lycéens du CHEP du Tremblay-sur-Mauldre.



■ **GAMBAIS**

Un barrage contre la mortalité routière des batraciens

Depuis maintenant 9 ans, l'association Terroir et Nature en Yvelines œuvre, entre autres, pour la protection des batraciens. Pour se faire, chaque année, elle met en place un dispositif de sauvetage sur la route entre Gambais et Gambaiseuil, au niveau de l'étang des Bruyères.

2 000 crapauds sauvés

L'enjeu : sauver 2 000 batraciens. « À la fin de l'hiver, ils quittent les bois où ils ont séjourné en léthargie pour aller se reproduire dans l'étang. Pour éviter qu'ils ne se fassent écraser, un barrage en plastique est mis en place de chaque côté de la route pour les empêcher de traverser. Des seaux sont disposés tous les cinq mètres pour les capturer. Puis une équipe de volontaires assure alors leur transfert de l'autre côté de la route en toute sécurité, et ceci durant deux mois, à l'aller



Depuis cinq ans, les élèves du CHEP (Centre horticole d'enseignement et de promotion) aident l'association Terroir et nature en Yvelines, à installer un batracodrome, dispositif qui permet de sauver près de 2000 batraciens chaque hiver.

comme au retour », explique Nicole Meyer, responsable du dispositif pour l'association.

Le batracodrome a été installé la semaine dernière. Pour la cinquième année consécutive,

l'association a bénéficié de l'aide des lycéens du CHEP (Centre horticole d'enseignement et de promotion) qui sont intervenus dans le cadre de leur cursus. Cette action, qui bénéficie éga-

lement de l'aide du Parc naturel de la Haute Vallée de Chevreuse, s'est déroulée lors de la journée mondiale des zones humides.

Sitôt le barrage « aller » en place le 31 janvier, les premiers Tritons palmés *Lissotriton helveticus* sont déjà au rendez-vous dans les seaux. Chez cette espèce la migration pré nuptiale démarre très tôt, à condition toutefois que la température le permette >6/7°.

D'ailleurs 8 jours plus tard, avec des nuits plus fraîches descendant à seulement 1 ou 2°, les seaux sont vides : pause dans la migration, les Tritons s'enterrent en attente de T° plus douces.



Photo Nicole et Jean-Jacques Meyer.